Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

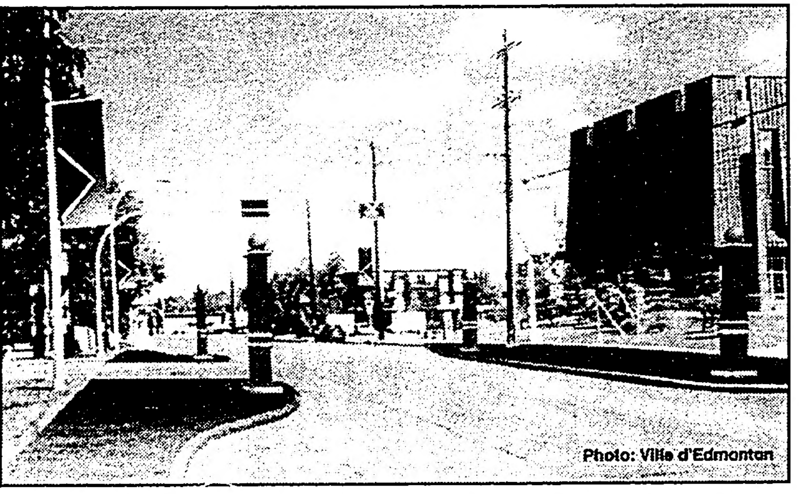
Vol. 34 no 19 | Edmonton, semaine du 12 au 18 mai 2000 | 12 pages | 60c

La 91ième Rue se donne un nouveau virage

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Depuis quelques temps déjà, différents intervenants, autant de la ville d'Edmonton, de la communauté francophone que des gens d'affaires et propriétaires immobiliers de la 91ième Rue ont travaillé à mettre sur pied un projet de revitalisation de cette artère bien connue du quartier Bonnie Doon.



Maquette du projet

On parle ici d'un projet évalué à environ 400 000$ qui ferait en sorte que la 91ième Rue (Marie-Anne Gaboury) située au coeur du quartier francophone d'Edmonton se refasse une beauté, et se donne un air plus typique de la communauté francophone. En même temps, cette cure de rajeunissement permettrait de solutionner quelques autres problèmes qui devenaient plus préoccupants.

Au début, le projet devait commencer à la 82ième Avenue, en direction nord, mais pour des raisons économiques, et en raison du genre d'établissements déjà en place, il a été convenu de commencer les travaux à partir de la 84ième Avenue.

On parle ici de refaire les trottoirs sur certaines sections, à d'autres endroits, il sera élargi de façon à créer des espaces de stationnement, des aires de repos et des lampadaires seront installés. Aussi au coin de la 88ième Avenue, l'embranchement permettant d'aller vers l'est sera transformé en stationnement, et un arrêt obligatoire sera en vigueur. Ce qui devrait permettre un ralentissement de la circulation automobile selon M. Jean Johnson, directeur de la Cité francophone d'Edmonton.

« C'était vraiment un problème, si on regarde un peu la clientèle du quartier, on retrouve le Manoir St-Joachim, la Faculté Saint-Jean, l'école Rutherford, l'école Maurice-Lavallée, la Cité francophone de même que plusieurs communautés religieuses qui s'établissent dans le coin. Un projet de construction est aussi à l'étude par la Société des Manoirs. On retrouve donc beaucoup de jeunes et de personnes âgées, et c'est encore étonnant que jusqu'à maintenant si peu de personnes se soient fait frapper» nous soulignait M. Johnson.

Il est arrivé d'ailleurs à plusieurs occasions que des automobilistes défoncent la façade de l'édifice abritant le Bonnie Doon Dental Clinic, d'autres résidents voient des véhicules s'arrêter ou déraper sur leur terrain à cause d'une trop grande vitesse.

Ces changements ont, par contre, soulevé plusieurs questions en ce qui a trait à l'achalandage sur la rue, ou encore, une moins bonne visibilité ou accessibilité autour de la Cité francophone. Selon M. Johnson, il n'en sera rien. «Les services de transport publique n'entendent pas changer leurs itinéraires. Tout ce qui va en résulter, c'est une diminution de la vitesse des automobiles, ainsi qu'une diminution du trafic non intéressé» nous disait M. Johnson. Il existe d'ailleurs une volonté de la ville d'Edmonton de vouloir inciter certains automobilistes à emprunter d'autres artères plus appropriées pour se rendre sur la route Connors, en direction nord, et arrêter de se servir de la 91ième Rue comme raccourci.

En principe, avec les aménagements proposés, il devrait en ressortir au moins deux points positifs, soit un achalandage moins important, et aussi le fait que les politiciens municipaux et provinciaux y voient une façon de développer un sentiment de fierté du fait francophone de cette partie de la ville. On parle du village italien, du Chinatown, et selon eux, il existe une opportunité de faire la même chose avec le quartier francophone. Du moins, la ville d'Edmonton compte bien le souligner à l'intérieur de ses publications. Les travaux sont en marche depuis le 8 mai dernier.

Le «Pony Express» à Legal

DENISE HART

Legal

Le vendredi 5 mai dernier, le bureau de poste de la ville de Legal, célébrait 100 ans de services auprès de la communauté. M. Denis Limoges, maître de poste à Legal depuis 1973, avait organisé des activités spéciales pour commémorer ce centenaire. Entre autres, une exposition de tous les timbres canadiens parus depuis 1900 à aujourd'hui (collection privée de M. Limoges), des accessoires utilisés dans les bureaux de poste d'antan avec les habits portés par les maîtres de poste, deux anciennes boîtes à lettres, un mandat-poste, des anciens rouleaux pour estampiller les timbres, les balances, et l'historique du bureau de poste de Legal ainsi que plusieurs photos des maîtres de poste, d'antan et d'aujourd'hui.

La communauté a compté dix maîtres de poste qui ont oeuvré dans cinq endroits différents. De ce nombre, trois y ont travaillé au delà de 75 ans. Ce sont Madame Rosalie Pelletier, Benoît St-Martin et Denis Limoges. Dans les année 1930, M. Delphis Coulombe transportait le courrier de la gare, soit en chariot ou en traîneau. Pour célébrer le centenaire, M. Limoges a voulu recréer le transport du courrier à cheval de Morinville à Legal et les lettres pouvaient être postées pour cette

suite en page 3...

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

L'indifférence : le principal danger qui guette les minorités francophones

Ottawa (APF): L'indifférence est en train de tuer à petit feu la francophonie canadienne.

L'auteur du percutant rapport sur l'état de santé des communautés francophones et acadiennes intitulé «*De la coupe aux lèvres: un coup de coeur se fait attendre*» persiste et signe: le gouvernement fédéral doit se secouer et prendre davantage au sérieux sa responsabilité de s'assurer de l'épanouissement et du développement des communautés francophones et acadiennes.

Le sénateur Jean-Maurice Simard a profité de sa comparution devant le Comité mixte permanent des langues officielles pour faire part de son inquiétude face à «l'indifférence d'un grand nombre de chefs de file au pays à l'égard de cette responsabilité fondamentale du Canada».

Pour illustrer cette indifférence, il a raconté avoir invité des députés du gouvernement et de l'opposition ainsi que quelques ministres, notamment celui de la Francophonie Ronald Duhamel, lors du lancement de son rapport à Fredericton en novembre dernier : «Pas un seul n'est venu».

Il a aussi invité la presse de langue anglaise, mais pas un seul journaliste anglophone ne s'est montré le bout du nez, y compris le réseau anglais de Radio-Canada. Le seul fonctionnaire fédéral présent, dit-il, était la représentante de la Commissaire aux langues officielles en Atlantique. Heureusement, poursuit-il, le vent a tourné et la presse a fini par s'intéresser au dossier.

Le sénateur Simard souhaite maintenant que le comité parlementaire produise à son tour un rapport «court et percutant» et se limite à quelques recommandations clés portant sur l'éducation, l'immigration et l'application de la partie 7 de la Loi sur les langues officielles, qui traite de l'engagement du fédéral à favoriser l'épanouissement des minorités francophones du pays et à appuyer leur développement.

En éducation, le sénateur Simard suggère qu'Ottawa se donne un plan de mise en oeuvre portant sur les droits à l'instruction dans la langue de la minorité. Dix-huit ans après l'adoption de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés qui consacre le droit des francophones à une éducation dans leur langue, il déplore que près de la moitié des enfants étudient encore dans des écoles de langue anglaise.

Pour ce qui est de l'immigration, il souhaite que le fédéral développe d'urgence une politique favorisant l'immigration francophone à l'extérieur du Québec, de façon à enrayer les effets de l'anglicisation sur les communautés minoritaires.

Le rédacteur du rapport, Pierre LeBlanc, admet que le gouvernement fédéral pose parfois de bons gestes en faveur des communautés francophones et acadiennes. Sauf qu'il ne voit toujours pas «une volonté ferme, dans une direction claire, avec des objectifs précis».

Le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, se demande si la création d'un ministère totalement dévoué au développement des minorités francophones et anglophones au pays, avec un ministre d'État à sa tête, ne serait pas une façon de secouer l'indifférence gouvernementale.

Un cri du coeur

Le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario de Prescott-Russell, Jean Poirier, a profité de l'occasion pour dénoncer l'attitude du ministère du Patrimoine dans le cadre de la négociation portant sur le renouvellement de l'entente d'aide financière entre le gouvernement canadien et les organismes franco-ontariens.

«Je ne pense pas avoir l'énergie l'an prochain pour faire une autre demande à Patrimoine. Je vais laisser à quelqu'un d'autre le plaisir d'aller chercher les pinottes» de lancer le bouillant militant franco-ontarien.

Les Franco-Ontariens sont les seuls à ne pas avoir conclu une entente avec le ministère du Patrimoine. Les discussions et consultations s'éternisent depuis le mois d'août dernier, date à laquelle le ministère a déposé son offre finale. Depuis, l'incertitude règne. «C'est pas une façon de nous aider. Il faut que l'appui soit là dès le 1er avril» de dire M. Poirier, en référence au début de l'année financière du gouvernement et des organismes francophones.

Visiblement en colère, M. Poirier a soutenu que les Franco-Ontariens étaient «fatigués d'expliquer, de justifier, de recommander et de remplir des formulaires» avant d'obtenir leurs subventions.

«J'ai été obligé de faire mon autocritique comme dans la Chine de Mao, pour expliquer pourquoi ma programmation ne fonctionnait pas. L'an prochain, je vais proposer qu'on ne demande pas une seule cenne du Patrimoine».

Affirmant «dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas» dans la communauté, il a soutenu que de nombreux organismes seront obligés de fermer leurs portes cet été.

M. Poirier a reçu l'appui de la présidente du comité, la libérale Raymonde Folco, qui dit avoir vécu les mêmes frustrations à l'époque où elle travaillait pour des organisations non gouvernementales. Elle a d'ailleurs qualifié de «perte de temps» l'obligation pour les organismes de toujours «refaire les mêmes demandes de subventions».

Le secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine, Mauril Bélanger, a été moins chaleureux. «Il y a 9 provinces et deux territoires qui ont déjà signé. Il faut se demander si c'est seulement le ministère du Patrimoine qui est responsable (des retards)».

Mais Jean Poirier n'en démord pas : «Le statu quo ne peut plus continuer. Vous êtes en train de nous avoir à l'usure. Vous devez faire beaucoup plus et beaucoup mieux. Pourquoi est-ce qu'on doit monter constamment aux barricades pour maintenir les acquis».

Est-ce qu'il y a un pilote (francophone) dans l'avion?

Ottawa (APF): Air Canada ne favorise pas l'embauche de pilotes francophones au sein de l'entreprise.

Même si la compagnie est tenue de respecter la Loi sur les langues officielles et d'offrir un service bilingue à ses passagers, le recrutement de pilotes francophones est loin d'être une grande priorité. Et la fusion avec Canadien International ne risque pas d'améliorer la situation.

Selon l'Association des Gens de l'air du Québec, Air Canada n'a jamais respecté son engagement pris dans les années 80 d'atteindre la proportion de 25 pour cent de pilotes francophones. Quinze ans après avoir fait part de ses intentions à deux reprises devant le Comité mixte permanent des langues officielles, seulement 344 des 2 180 pilotes d'Air Canada étaient francophones, soit une proportion de 15,8 pour cent. Ce pourcentage a même chuté à 13 pour cent en 1999.

Depuis la faillite d'Inter Canadien qui desservait le Québec, Air Canada n'a embauché que 3 des 100 pilotes francophones de la compagnie.

«Une compagnie à qui on permet d'utiliser le drapeau canadien et qui s'identifie comme compagnie nationale devrait respecter le principe de l'équité dans l'emploi» selon le président de l'association, Serge Martel.

La situation est pire chez Canadien International, puisque la compagnie n'est pas soumise à la Loi sur les langues officielles comme son ancienne rivale. Résultat: 71 des 1 258 pilotes sont francophones, ce qui représente un taux de 5,6 pour cent.

Pour ce qui est des transporteurs régionaux, on dénombrait 195 pilotes francophones sur 1 542, soit un pourcentage de 12,6 pour cent.

L'Association des Gens de l'air du Québec a profité de sa comparution devant le Comité permanent des transports, qui étudie le projet de loi C-26 qui modifie la *Loi sur la participation publique au capital d'air Canada*, pour dénoncer cette discrimination.

«Plusieurs générations de francophones ont déjà fait les frais de l'attitude discriminatoire persistante des comités de sélection des compagnies aériennes canadiennes; combien de rêves et d'espoir n'ont eu qu'un NON comme toute réponse».

L'association demande encore une fois au gouvernement d'ajouter une clause dans son projet de loi, qui obligerait les transporteurs régionaux et Canadien International à respecter les parties de la Loi sur les langues officielles qui traitent de la langue de travail et de la participation équitable des francophones et des anglophones. Sinon, avertit Serge Martel, «le parlement canadien va mettre en péril ce qui reste de la dualité canadienne dans nos cieux».

Sauf pour le représentant du Bloc québécois, les membres du comité étaient plutôt indifférents aux récriminations des Gens de l'air. Plusieurs ne semblaient pas vraiment comprendre pourquoi Air Canada devrait embaucher un plus grand nombre de pilotes francophones.

«Je suis assez surpris de voir qu'on n'a pas posé davantage de questions à avoué M. Martel après sa comparution. J'aurais aimé ça qu'on attache plus d'intérêt à cette question, qui est vitale pour l'unité canadienne». C'est la deuxième fois depuis le mois de novembre que l'association comparaît devant le comité et réclame l'intervention du gouvernement.

M. Martel aimerait bien créer une alliance avec d'autres associations francophones du pays. «On souhaite entendre nos confrères et consoeurs des autres provinces, parce que ça les concerne. On ne parle pas seulement des Québécois, on parle des francophones.»

Retrouvailles 2000: mission accomplie!

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Le comité organisateur des Retrouvailles 2000 des clubs Dollard, Alouette et des jeunes de Saint-Joachim peut dire «mission accomplie». Près de 150 personnes ont répondu à l'appel de l'équipe formée de Suzanne Dalziel, Marguerite McGinnis, Lucile Sabourin, Sylvia Courteau, Elémée Royer, Micheline Day et Richard Arès.

Ils étaient venus d'aussi loin que de Montréal, de Sidney, de Vancouver et de Victoria pour retrouver ceux et celles qui ont partagé leur jeunesse. Mme Ida Latour, 96 ans y était en compagnie de sa petite-fille Aline Breault qui portait le gilet officiel du club Alouette. Certains ne s'étaient pas vus depuis 45 ans et en ont profité pour se raconter leurs souvenirs, leurs bons coups et ...leurs mauvais coups aussi!



Photo: Lyne Lemieux

Ci-contre, Mme Latour en compagnie de sa petite-fille, Aline Breault

Un peu d'histoire

Comme l'indique France Levasseur-Ouimet dans son livre sur la paroisse Saint-Joachim, ces clubs furent créés pour regrouper les jeunes Canadiens français et Canadiennes françaises dans le cadre d'activités sportives, théâtrales, sociales et culturelles. À cette époque on ne parlait pas de d'organiser des danses mais plutôt des « activités physiques ».

C'est en avril 1925, grâce au travail des jeunes de la paroisse Immaculée Conception que le cercle Dollard-des-Ormeaux naît, suite au déclin de la Société St-Jean-Baptiste.

En 1932, la paroisse Saint-Joachim crée son propre cercle. Il faut noter qu'à cette époque beaucoup de francophones vivaient dans ce quartier qui abrite la première église catholique d'Edmonton. Les Fidèles compagnes de Jésus prêtent un terrain de jeu qui accueillera une patinoire. En 1934, on organisera aussi un bal masqué (mascarade).

On note qu'en 1935 le club Dollard compte une cinquantaine de membres. L'objectif du club est de « développer l'esprit canadien-français et catholique parmi les jeunes de la paroisse en s'inspirant de l'histoire de Dollard et de ses compagnons qui, par leur foi et leur patriotisme, ont su combattre jusqu'à la mort pour sauver la colonie française ».

Puis en septembre 1941, c'est le club des jeunes qui se fait connaître. Une centaine de jeunes se réunissent tous les mardis soirs pour des soirées de patin, de soirées musicales et dramatiques. On y accueille à l'occasion des jeunes aviateurs canadiens-français basés à Edmonton. On vient de toute la grande région métropolitaine d'Edmonton pour participer aux activités de Beaumont, Morinville, etc.

De 1945 à 1960, les jeunes se regroupent au sein du club Alouette, ainsi nommé en l'honneur de l'escadron Alouette qui participa à la Seconde Guerre mondiale. On raconte que M. Raymond Pigeon, qui avait fait partie du célèbre escadron, vint d'ailleurs prononcer une conférence aux membres du club.

Ce sont surtout les jeunes de 15 à 18 ans qui s'y retrouvent. Une des conditions pour en devenir membre : parler, chanter et rire ... en français!

Les activités sportives y étaient très populaires. On raconte que certains joueurs de ballon-balai trempaient leur balai dans l'eau la veille de la partie et le laissaient durcir à l'extérieur pour s'assurer qu'il puisse bien chatouiller les mollets de l'équipe adverse lors des compétitions.

Ces activités permettent aux jeunes de se rencontrer et de fraterniser. Les réunions se déroulent dans la joie même si les sujets des conférences sont sérieux : prévention de la délinquance juvénile, éducation française et catholique, les fréquentations, l'idéal chrétien du mariage. Plus d'une vingtaine de camps se tiendront au Lac Ste-Anne sur le site qui accueille aujourd'hui le célèbre pèlerinage.

À la fin des années 60, les changements dans la société, sonneront le glas de ces clubs qui seront remplacés par des organismes tels que La Relève et Francophonie Jeunesse qui ont des vocations provinciales.

Les membres du comité organisateur ont retracé plus de trois cent personnes dispersées aujourd'hui à travers le monde (Côte d'Ivoire, Honduras, Etats-Unis, France, etc.) qui gardent des souvenirs émouvants de cette période. Les Clubs Dollard et Alouette vivront longtemps encore dans la communauté franco-albertaine.

...(Pony Express) suite de la page 1

journée spéciale au même prix qu'il y a cent ans, c'est à dire avec un timbre de 2 cents. Denis Pelletier et Sherry Ménard ont quitté Morinville à 11h00 à cheval et sont arrivés à Legal à 15h15 avec le courrier du jour. Le sac de lettres était rempli de messages de félicitations provenant de dignitaires de la poste, des gouvernements et autres. Chaque enveloppe avait été estampillée du signet «Pony Express Legal AB».

À 14h30, place aux discours. Robert Pelletier, conseiller de la ville de Legal, Marcel Blais de la Chambre de Commerce de Legal et Norm Achtzener de Postes Canada à Westlock, ont tous offert leurs meilleurs voeux à M. Limoges, tandis que Marie Beaupré, présidente de l'ACFA régionale de Centralta lui remettait une plaque en reconnaissance de 100 ans de services bilingues. Mme Benoît St-Martin était à l'honneur comme ancienne employée du bureau de poste et on lui avait demandé de couper le gâteau.



Photo: Denise Hart

Denis Pelletier et Sherry Menard qui ont recréé le Pony Express pour l'événement

Parmi les visiteurs on a souligné la présence de Mme Della Piquette qui fêtait cette journée-là, son 91e anniversaire de naissance et de huit représentants du Corridor Touristique Francophone de l'Ouest, soit: Mariette Mulaire, Monique Ducharme et Simone Neveux toutes trois du Manitoba, Louise Lang Lévesque de la Saskatchewan, de même que Louis Besner et René Digard de la Colombie Britannique, accompagnés par Pierre Brault de la Chambre Économique de l'Alberta qui avaient planifié une visite de la ville de Legal. Ils sont arrivés juste à temps pour les célébrations.

ÉDITORIAL

Le règne du pétrodollar

Du 11 au 15 juin prochain, Calgary accueillera le 16ième congrès mondial du pétrole. Les plus grandes compagnies pétrolières y seront représentées et les discussions tourneront ne serait-ce que pour quelques jours exclusivement autour de l'or noir. À l'extérieur du centre où seront réunis les magnats du pétrole, des manifestants brandiront certainement des pancartes et rappelleront, à la presse et aux simples citoyens, par l'entremise de leurs slogans que tout n'est pas pour le mieux dans le monde de l'extraction pétrolière.

En février dernier Talisman Energy Inc., - compagnie pétrolière indépendante ayant son quartier général à Calgary - avait fait les manchettes des principaux journaux canadiens. Lloyd Axworthy, le ministre des Affaires étrangères, « dévoilait les résultats d'une enquête sur les allégations de liens entre la présence d'une compagnie pétrolière canadienne au Soudan et le viol des droits de la personne (*La Presse,* mardi 15 février 2000) ». Malgré les preuves flagrantes, qu'il existe en effet un lien entre le pétrole et la guerre civile au Soudan, Axworthy avait décidé de ne pas sévir. Suite à cette annonce du ministre, les actions de la compagnie avaient miraculeusement remonté.

Dernièrement Amnesty International publiait un rapport accablant mettant de nouveau en évidence la violation massive des droits de la personne par des groupes de miliciens et autres groupes liés aux compagnies pétrolières. Selon Amnesty, le prix du pétrole ne se calcule pas exclusivement en dollar à cela doit s'ajouter le coût humain qui hélas ne cesse d'augmenter. Talisman nie le fait d'alimenter la guerre civile - même s'il a été prouvé que les redevances versées au gouvernement soudanais pour l'exploitation des puits de pétrole servent à l'effort de guerre - et se réfugie derrière l'argument du développement, indiquant que sans sa présence dans cette partie de l'Afrique, la situation serait pire.

Certes, le Soudan est ravagé par la guerre civile depuis 1983 donc bien avant l'arrivée de Talisman au pays (1998). Ce conflit entre musulmans et chrétiens (y inclus les animistes) a engendré la mort de deux millions de personnes, le déplacement de populations entières (environ cinq millions de personnes) et la pratique de l'esclavage. Selon certains observateurs, l'esclavage sert d'arme de guerre au gouvernement du Soudan pour terroriser et démoraliser les opposants, mais aussi pour retirer des terres pétrolifères des populations qui, toujours selon le gouvernement soudanais, pourraient devenir potentiellement hostiles aux compagnies étrangères.

Selon Amnesty, les compagnies pétrolières étrangères ont développé une véritable politique de l'autruche face aux crimes atroces qui sévissent dans leur voisinage. Cependant ces compagnies ne peuvent se laver les mains d'un problème qui les touche de très près dans la mesure où ils comptent sur les militaires soudanais, la milice privée et les compagnies de sécurité pour protéger leurs investissements dans ce pays. Ce sont ces mêmes personnes qui commettent les meurtres, les viols et autres crimes rapportés par les organisations humanitaires.

Deux choses importantes sont donc à retenir ici. Premièrement, nous sommes loin de l'image idyllique d'un Canada ayant un impact minime dans les affaires du monde. Il est évident que le gouvernement fédéral ne veut pas prendre de responsabilités face aux agissements des compagnies canadiennes installées outremer et que le fédéral « n'aime pas subordonner ses politiques commerciales au respect des droits de la personne (*Le Devoir*, le mercredi 16 février 2000) ». Deuxièmement, que le temps est venu pour les compagnies pétrolières de sortir la tête du sable et de travailler à la promotion des droits de la personne auprès des gouvernements oppresseurs et des milices engagées pour protéger leurs intérêts. Calgary se transformera-t-elle en une sorte de Seattle au mois de juin prochain?

Nathalie Kermoal



michelavigne@sympatico.ca

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Nous voulons votre opinion



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont, Inc.



OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

Office de la distribution certifiée ODC inc

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM.
Le Franco est imprimé par **Gazette Press Ltd**. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau

Raymond Breau fera le lancement de son nouveau CD à Edmonton

RONALD TREMBLAY
(COLLABORATION SPÉCIALE)

Edmonton

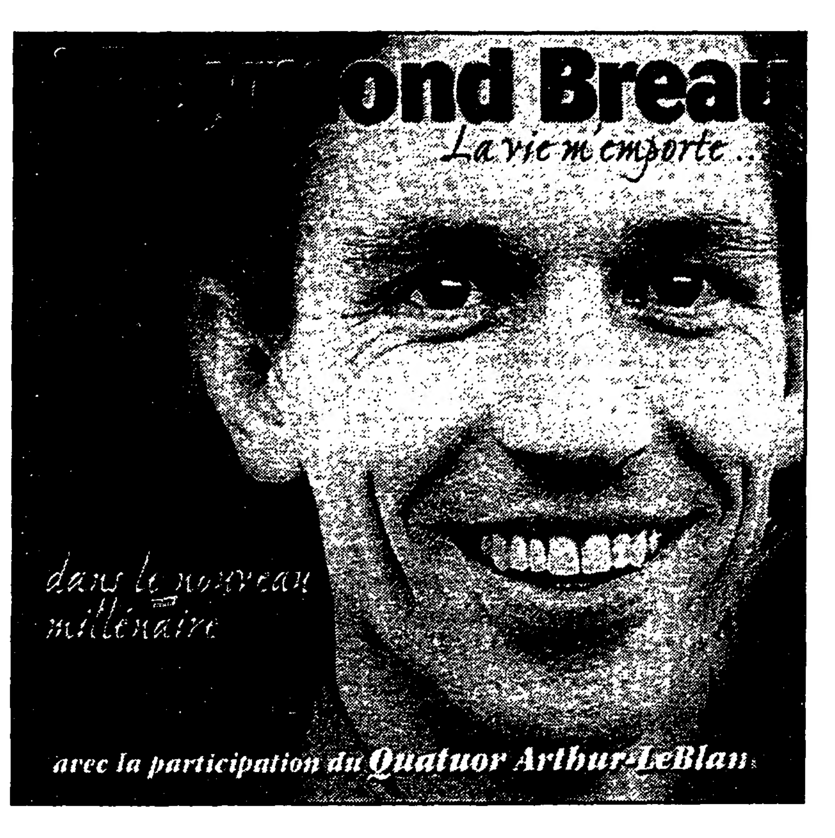
Après 10 ans d'activités, le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury fait le point. L'équipe du Centre présentait récemment au grand jour une série de projets qui lui permettront d'étendre encore plus son rayonnement, tout en contribuant de façon certaine à celui de la francophonie albertaine. Le CMAG proposait dernièrement une programmation culturelle du 19 au 28 mai qui devrait répondre à tous les goûts. Entre autres, le spectacle de l'artiste acadien Raymond Breau.

Les racines du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury remontant à l'Acadie, il est tout à fait à propos que la programmation comprenne un élément acadien. Ainsi, on aura droit à un spectacle bien spécial les 19 et 20 mai prochains.

Depuis 1969, Raymond Breau est un des meilleurs ambassadeurs de la diaspora acadienne. Originaire de Tabusintac, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, mais installé au Québec depuis les années 1970, Raymond s'est toujours affiché comme Acadien, retournant périodiquement à Tabusintac (où habite encore sa mère) pour organiser ou participer à des manifestations culturelles. Au début des années 1980, Raymond a même élu brièvement domicile à Moncton, afin d'animer une émission télévisée quotidienne à Radio-Canada.

En 1976, à l'occasion d'une de ses visites au Nouveau-Brunswick, il restaure la grange familiale et en fait une boîte à chansons. C'est ainsi que naît «La Grange à Johnny B». De façon annuelle, jusqu'au début des années 1980, la *Grange* devient un rendez-vous fort prisé par les artistes de la relève, mais aussi le lieu de rencontres mémorables des artisans mieux connus de la chanson acadienne, dont Calixte Duguay et le folkloriste Donat Lacroix.

Le vendredi 19 mai, Raymond Breau animera une boîte à chansons qui fera revivre la «Grange à Johnny B» et qui mettra en vedette, entre autres, les lauréats du récent Gala albertain de la chanson, Christian Villeneuve et Guillaume Bois. Il effectuera aussi le lancement «ouestrien» de son récent disque «La vie m'emporte vers le nouveau millénaire» paru il y a quelques mois en Acadie. Il s'agit de son premier disque en 25 ans. Un autre invité très spécial à la soirée du vendredi est le percussionniste sénégalais Alassane Fall. Établi au Canada depuis 1993, Alassane est déjà récipiendaire d'un Prix Juno, remporté alors qu'il faisait partie de l'ensemble torontois *Takadja*. Raymond Breau offrira aussi un tour de chant complet le samedi 20 mai, accompagné de musiciens et de chanteurs locaux, rassemblés pour la circonstance.



«La vie m'emporte...dans le nouveau millénaire!».

Il est inspirant de voir que le premier auteur-compositeur acadien à avoir endisqué se retrouve encore, 30 ans plus tard, dans le feu de l'action. Raymond Breau nous offre ici une collection fraîche de 11 chansons (10 nouveaux enregistrements) qui retrace son vécu de chansonnier et d'homme *«qui a vécu et qui se souvient»*.

Ses deux premiers microsillons (1970 et 1974) étaient des productions honnêtes mais peu peaufinées, réalisées à une époque où les artistes débutants étaient produits en série. Ce plus récent disque fait suite à de nombreuses années de cogitation de la part de l'artiste. Le désir d'offrir, entre autre, des versions définitives de chansons connues l'a emporté. Les Acadiens connaissent déjà «Une femme dans la peau», «Toi » et «Tabusintac » (offert ici dans les deux langues officielles). On offre même en prime –repiquée du 45 tours, puisque la bande maîtresse n'est plus disponible- la chanson-fétiche «Saint-Isidore» produite en 1977 par un jeune Daniel DeShaime.

Raymond a fait appel au guitariste Claude Vallières pour la réalisation. Sur certaines pièces, on retrouve le Quatuor à cordes Arthur-Leblanc, ce qui donne une toute autre dimension à la poésie de Breau.

Avant tout écrivain (il a publié un recueil de chansons et de poèmes en 1983), Raymond Breau n'a jamais été un chanteur à voix. Il insiste lui-même sur ce fait. Cependant c'est assurément un *créateur de chansons*. Il aborde chacune de cel-

suite en page 9...

Les 20 ans de La Girandole: Chapeau!

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La troupe de danse folklorique La Girandole a salué de belle façon ses 20 ans d'existence par un spectacle présenté devant plus de 250 personnes dimanche dernier au John L. Haar Theatre du campus Jasper Place de Grant MacEwan College.

On pouvait noter la présence de plusieurs anciens présidents de l'Association dont Gilbert Parent, Ronald Boivin, Suzanne Foisy-Moquin, Yves Moquin, Bernard Pilon, Marie Gamache, Nicole Hébert-Royer, Frank Grell, Éric Lavoie, Huguette Hébert et Paul Pelchat. M. Pelchat faisait d'ailleurs remarquer que ses années à la présidence de la troupe furent parmi ses meilleures expériences en matière de bénévolat en raison de l'atmosphère joyeuse qui régnait au sein du groupe.


Photo: Lyne Lemieux

Il régnait d'ailleurs une ambiance fébrile à l'entrée où Lise Holeton et ses jeunes accompagnatrices accueillaient les invité.es alors que Patricia Gareau, Jocelyn Groleau, Rod Olstad et Guy Tétreault faisaient patienter les spectateurs en présentant une musique endiablée qui donnait un avant-goût du spectacle.

Il faut d'ailleurs noter la participation des musiciens Amelia Kaminski, Randy Reichardt et John Towill qui ont beaucoup contribué à la présentation d'un spectacle d'un grand professionnalisme.

Animée avec brio par M. Guy Pariseau, la présentation a débuté par un bref rappel via diapositives des grands moments de la troupe d'Edmonton. Fondée par Gilbert Parent la troupe existait alors sous le nom de l'Association les Pas de l'Ouest et prit en 1982 le nom de l'Association la Girandole d'Edmonton. Aujourd'hui l'Association compte six troupes de danse dont 4 de jeunes et deux d'adultes.

Au fil des ans la troupe a donné 314 spectacles et formé près de 900 danseurs et danseuses. Des couples s'y sont rencontrés, des amitiés s'y sont formées. Les années d'expérience des enseignantes totalisent 117 années, beaucoup de semelles de souliers se sont usées sur les planchers de la troupe.

On a pu constater l'ajout de six chorégraphies d'Érik Tarte, un formateur québécois qui a insufflé son sens particulier du rythme aux danseurs et danseuses. Si toutes les danses ont remporté un grand succès, il faut

suite en page 9...

Régional en bref

Edmonton

On recherche des participants pour la «Place du marché» du Klondike.

L'Association des *Jours du Klondike d'Edmonton* (Edmonton Klondike Days Association) est à la recherche d'artisans, de designers, d'artistes, de concessionnaires, d'organisations à but non lucratif et de détaillants pour faire partie de la *Place du marché,* qui se tiendra dans le cadre des festivités des *Jours du Klondike* au Sir Winston Churchill Square du 20 au 29 juillet prochain à Edmonton. Les participants intéressés à avoir un étalage pour offrir leurs produits ou encore donner de l'information concernant leur organisation, n'ont qu'à contacter Myrna Peterson au 780-423-2822 ext. 31 avant le 31 mai 2000.

Retraite-santé

Le comité femme de l'ACFA régionale d'Edmonton invite toutes les femmes à une retraite santé les 16, 17 et 18 juin prochains au Centre régional des soeurs grises à Edmonton. Les participantes auront droit entre autres à une aventure de relaxation en compagnie d'Huguette Charbonneau, professeur de yoga, des séances de méditation, de visualisation, de réflexologie, découvrir les méthodes de respiration comme l'antigymnastique, en plus de beaucoup d'autres activités. Pour plus d'information ou pour vous inscrire, communiquez avec le bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton au 469 4401.

Provence-Canada s'implique auprès de la francophonie

C'est à l'occasion d'une levée de fonds organisée par la Régionale d'Edmonton pour le *Camp soleil* qui se tiendra le 13 mai prochain à la Cité francophone d'Edmonton que la compagnie Provence-Canada a décidé de s'impliquer auprès de la francophonie. La jeune entreprise francophone d'Edmonton versera pour cette occasion 10% des ventes qu'elle fera. Rappelons que Provence-Canada Inc. fabrique entièrement à la main des produits garantis qui sont autant utilitaires que décoratifs, et a débuté officiellement ses activités lors d'un lancement officiel qui se tenait à la Cité francophone d'Edmonton le 2 décembre dernier.

Deux Soirées de spectacle francophone dans le cadre du colloque CONFLUENCE

Dans le cadre du colloque *CONFLUENCE*, événement culturel interdisciplinaire organisé par la Faculté St-Jean et l'Université Athabasca les 22 et

suite en page 7...

suite de la page 6...

23 mai 2000 (pour le programme entier, voir le site Internet:www.athabascau.ca/conferences/confluence), deux soirées ont été organisées auxquelles tous les membres de la communautés sont invités: *Lé Twés* se donneront en spectacle, au théâtre de la Cité francophone, **le 22 mai** à 20h00. Les billets sont disponibles au Carrefour, à la porte ou, jusqu'au 19 mai, auprès de Pamela Sing à la Faculté St-Jean (465-8718). **Le 23 mai** à 20h00, une soirée musicale avec Colette Imbeault, et des contes urbains avec Manon Beaudoin et Guillaume Bois auront lieu au théâtre de la Cité francophone. Billets disponibles au Carrefour ou à la porte.

Journée «McHappy day»

Le 16 mai prochain se tiendra dans plus de 1 100 restaurants McDonald à travers le Canada le 12ième «McHappy Day». Pour cet événement, les restaurants McDonald de partout au Canada remettront $1.00 pour chaque BigMac, ou déjeuner Bagel vendu le 16 mai à la *Ronald McDonald Children's Charities of Canada*, et à des organismes locaux de charité pour enfants. Dans chaque restaurant, des politiciens, des élus, des célébrités, des personnalités sportives, et autres feront partie, le temps d'une journée, de l'équipe d'employés de chaque restaurant à travers le Canada. L'année dernière, cet événement a rapporté plus de 3 millions de dollars à des oeuvres de charité aidant les enfants. Depuis ses débuts, le «McHappy Day» a généré plus de 11 millions de dollars. À titre d'exemple, les fonds amassés dans les 42 restaurants McDonald d'Edmonton seront distribués auprès de *STARS Air Ambulance*, *l'Alberta Cord Blood Bank*, et la *Moser Spinal Cord Injury Foundation*.

Saint-Paul

Un investissement de 424 984$ du gouvernement du Canada pour l'alphabétisation en Alberta

L'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice, procureure générale du Canada, et députée d'Edmonton-Ouest, a annoncé le 5 mai dernier au nom de l'honorable Jane Stewart, ministre de Développement des ressources humaines Canada, le versement d'une somme de 429 984$ provenant du Secrétariat national à l'alphabétisation, pour la réalisation de trois projets en Alberta. Un de ces projets est un projet pilote en alphabétisation familiale- phase deux, par la Société du centre de l'éducation permanente du Nord-Est de l'Alberta, St-Paul. Dans le cadre de ce projet, la Société mettra sur pied des activités et des programmes d'alphabétisation familiale dans 12 collectivités francophones. Le projet sera réalisé en partenariat avec les conseils scolaires francophones du Nord-Est, du Nord-Ouest, du Centre-Nord et du Centre-Sud de l'Alberta. Ce projet procurera aux parents les outils et les ressources nécessaires pour aider les enfants dans leurs devoirs et dans d'autres activités d'apprentissage.



La sclérose en plaques*

MARIE-JOSÉE ROY

Edmonton

La sclérose en plaques est la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada. On estime à 50 000 le nombre de personnes qui en sont atteintes au Canada. La sclérose en plaques apparaît généralement chez les gens dont l'âge varie entre 20 et 40 ans.

Cette maladie attaque la myéline, la gaine entourant les fibres nerveuses du système nerveux central: cerveau et moelle épinière. Elle entraîne le durcissement des tissus en plusieurs endroits d'où l'appellation sclérose en plaques. Le système nerveux central distribue les messages électroniques par l'entremise des nerfs aux différentes parties du corps. Ces messages commandent tous nos mouvements conscients ou inconscients. La sclérose en plaques entrave la circulation des messages: les messages ne passent plus comme il le faut ou ne se rendent pas à destination. Par conséquent, les messages qui circulent entre le cerveau et les différentes parties du corps peuvent être bloqués partiellement ou totalement. Les symptômes varient d'une personne à l'autre et peuvent arriver à n'importe quel moment (voir encadré).

Depuis 1994, on s'entend pour reconnaître quatre formes précises de sclérose en plaques. La **forme cyclique** a une évolution par poussées clairement définies, suivies de rémissions complètes avec déficit résiduel; aucune évolution de la maladie n'est observée entre les poussées. La **forme progressive primaire** évolue depuis le début de la maladie et est marquée de plateaux occasionnels et parfois d'une légère amélioration passagère. La **forme progressive secondaire** a une évolution cyclique suivie d'une évolution progressive avec ou sans poussées, petites rémissions ou plateaux. La **forme progressive récurrente** a une évolution progressive depuis le début de la maladie, ponctuée de poussées aiguës avec ou sans rétablissement complet. La maladie continue de progresser entre les poussées.

Les causes de la sclérose en plaques restent un mystère. Il n'y a pas encore de remède et il est impossible de prévoir qui peut être atteint de la maladie. Les scientifiques ont des théories pour expliquer la cause de la maladie. Certains croient qu'elle pourrait être attribuée à une attaque virale à action lente ou découler d'une réaction retardée à un virus banal. La deuxième théorie veut que la sclérose en plaques soit une réaction auto-immunitaire amenant l'organisme à attaquer, par erreur, ses propres tissus. Il y a de toute évidence certaines prédispositions génétiques à la maladie mais la sclérose en plaques n'est pas héréditaire. La maladie pourrait aussi découler d'une combinaison de ces facteurs.

Les femmes risquent davantage d'être atteintes que les hommes. La fréquence de la maladie est de 50 % plus élevée chez les femmes que chez les hommes. L'âge moyen d'apparition des symptômes est de 29 à 33 ans. La carte mondiale de la prévalence de la sclérose en plaques montre que celle-ci est plus fréquente dans les pays à climat tempéré notamment le Canada, les pays scandinaves et l'Écosse que dans les pays tropicaux.

Le diagnostic de la maladie est difficile à ses débuts puisqu'elle donne souvent lieu à des symptômes divers et vagues dont certains peuvent être imputés à diverses autres affections. Pour cette raison, il peut s'écouler un certain temps avant que la maladie ne soit diagnostiquée. Il n'y a pas de test qui soit à 100 % concluant pour dépister la sclérose en plaques. Il faut entreprendre plusieurs essais et procédures afin d'établir le diagnostic. L'examen portera sur les points suivants :

- une étude du passé médical qui indiquerait des manifestations et symptômes, qui par leur évolution, pourraient indiquer la présence de la sclérose en plaques;
- des examens neurologiques pour détecter des anomalies comme les modifications dans les mouvements oculaires, dans la coordination des membres, dans la force physique, l'équilibre, dans la sensation, la parole ou les réflexes;
- une détermination de la vitesse de la réaction aux stimulis visuels et auditifs;
- Imagerie par résonance magnétique: cet outil diagnostique permet de montrer les lésions ou zones de sclérose le long de la moelle épinière et du cerveau. Ce test n'est pas en soi concluant mais avec le passé médical et l'examen neurologique du patient, il constitue un indicateur important pour confirmer le diagnostic de la sclérose en plaques;
- Ponction lombaire pour prélever du fluide cérébrospinal qui pourrait contenir des anticorps particuliers. Ceux-ci peuvent être présents chez les personnes atteintes de sclérose en plaques mais ils sont également présents pour d'autres affections neurologiques.

C'est pourquoi le diagnostic de la sclérose en plaques n'est pas toujours net. Les symptômes initiaux peuvent être vagues et temporaires et source de confusion autant pour le patient que pour le médecin. Les symptômes invisibles subjectifs ne sont pas toujours faciles à communiquer au professionnel de la santé et il arrive que les personnes atteintes soient considérées comme névrosées ou malades imaginaires.

Pour confirmer un diagnostic, le neurologue voudra pratiquer au moins deux tests distincts en s'assurant que les symptômes soient espacés d'au moins un mois et persistent pendant au moins 24 heures. La sclérose en plaques se caractérise par des périodes de crises et des épisodes aigüs qui exigent une attention médicale spécialisée, mais c'est une maladie qui doit être vécue et gérée tous les jours.

Un diagnostic de sclérose en plaques suscite souvent des visions de fauteuil roulant et d'infirmité. Il faut comprendre que d'innombrables personnes atteintes de sclérose en plaques continuent de travailler et poursuivent leurs activités sociales et éducatives tout en respectant les limites que la maladie leur permet.

Sources: Société de la sclérose en plaques du Canada

Symptômes de la sclérose en plaques

- Troubles de la vue: vision double ou mouvement involontaire des yeux;
- Fatigabilité extrême: faiblesse extrême ou fatigue anormale;
- Tremblements;
- Mauvaise coordination des mouvements;
- Engourdissements ou picotements;
- Pertes d'équilibre;
- Incontinence vésicale ou intestinale;
- Paralysie totale ou partielle de n'importe quelle partie du corps.

Pour plus de renseignements :

Société de la sclérose en plaques (Division de l'Alberta):
10104 - 79e rue
Edmonton, AB T6A 3G3
Tél : (780) 463-1190
Télec. : (780) 463-7298
Sur l'internet en français:
www.mssoc.ca/qc/

*La page Santé est produite par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

(Girandole) suite de la page 5...

remarquer la gigue irlandaise, une chorégraphie d'Anita Rudichuk et la participation des six jeunes danseurs des Lucioles, un groupe dont l'âge maximum avoisine les cinq ans. Sophie Bergeron, Magalie Carrier-Girard, Claire Plamondon, Jean-François Royer, Bronwyn Shone et Philip Burrows ont de toute évidence eu la faveur de la foule. Le jeune Burrows a d'ailleurs des talents de comédien que les spectateurs se sont plu à encourager.

Ce spectacle a clôturé une saison très chargée pour l'équipe de direction. La présidente Mme Lorrina Belland, a profité de l'occasion pour remercier les membres de son conseil d'administration: Rachel Jean, Claire Hébert, Chantal Viens, Simone Gareau, Huguette Hébert, Juliette Inglis, Gail Kelly, Sylvie Pauzé et la coordonnatrice artistique, Anita Rudichuk. La troupe peut aussi compter sur Lorraine Lavoie, Corine Lavoie, Renée Schmitz et Sherryl Chwyl qui se dévouent à la direction artistique des Lucioles, Étincelles, Alouettes, Arcs-en-ciel, et jeunes adultes.

Après son assemblée générale annuelle le 27 mai prochain, la troupe se consacrera à la production d'un vidéo professionnel réalisé par M. Jean Patenaude et sur la possibilité de présenter un stage folklorique l'an prochain, suite au succès de celui présenté cette année.

Si l'on se fie aux petits qui se trémoussaient dans les allées du théâtre pendant le spectacle, La Girandole a un bel avenir devant elle.

(Breau) suite de la page 5...

les qu'il nous présente ici avec sensibilité et assurance.

Malgré la présence de classiques de la chanson acadienne, la meilleure chanson du disque est probablement «Le jardin ». Si son titre est évocateur de la vie, ce petit chef-d'oeuvre décrit à l'aide d'une poésie déchirante l'abandon de l'espoir, et sa conclusion *illogique*.

Ce disque démontre bien qu'il n'est pas question pour Raymond Breau de se replier sur le passé. «le nouveau millénaire», la chanson-titre, est une réflexion candide sur l'anxiété millénariste et l'incertitude qu'elle provoque. Son refrain décrit bien l'état d'esprit de son auteur: « Mais moi je rêve que toi tu m'aimes». Cet énoncé constitue un refus d'être absorbé bêtement par une époque qu'on a, après tout, soi-même formée.

«La vie m'emporte...dans le nouveau millénaire» sera lancé les 19 et 20 mai au Centre culturel Marie-Anne-Gaboury.



University of Alberta
Edmonton

Préposé-e au Service à la Clientèle

U of A Library – Bibliothèque Saint-Jean

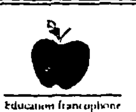
La Bibliothèque Saint-Jean est à la recherche d'une personne dynamique, pour travailler à mi-temps (17,5 heures par semaine) au Service à la clientèle. La personne recherchée aura sa 12è année ainsi que 2 à 3 ans d'expérience avec les ordinateurs et la nouvelle technologie, préférablement dans un milieu de bibliothèque. Elle possèdera une aptitude démontrable à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais. Elle doit être disponible à travailler en soirée une fois par semaine; les heures de travail peuvent varier. L'échelle de salaire pour ce poste au niveau 5 est de 975,00$ à 1 208,00$ par mois.

Les personnes intéressées doivent acheminer leur candidature, en indiquant le numéro du concours #0004PTP1891NB, aux coordonnées suivantes avant le 19 mai 2000:

Bonnie Martin
Library Personnel
University of Alberta
5-02C Cameron Library
Edmonton, Alberta T6G 2J8
Télécopieur: (780) 492-8302
http:/www.ualberta.ca/~hrgroup/empopp.htm

La nomination des employés à la University of Alberta est fondée sur le mérite. L'université respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.





Conseil scolaire Centre-Nord

EST À LA RECHERCHE D'UNE

DIRECTION D'ÉCOLE

(0,50 administration – 0,50 enseignement)
POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001

POUR L'ÉCOLE BORÉAL À FORT MCMURRAY
dont l'enseignement sera dispensé en français à des élèves de la maternelle à la 9e année

EXIGENCES :
- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux.
- Doit démontrer un rôle de leader pédagogique, culturel, linguistique et communautaire.
- Doit posséder un leadership moral et spirituel.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES ET AUTRES :
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone minoritaire.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expériences pertinentes dans l'enseignement et en administration scolaire.

Prière de soumettre votre candidature
AVANT LE 19 MAI 2000, À 16H00 :

M. Henri Lemire, directeur général
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 468-6440 Télécopieur : (780) 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

La société des Entreprises EFE (enseignement, formation, emploi) est à la recherche d'une personne pour combler le poste de DIRECTION au sein de son équipe.

RESPONSABILITÉS :
- Gérer les programmes et services de la société, incluant *le Centre de services à l'emploi* d'Edmonton et les programmes de formation des adultes au niveau provincial ;
- S'assurer de la livraison de services de qualité par l'embauche et la supervision du personnel requis ;
- Administrer les avoirs de la société ;
- Planifier et développer tout autre programme ou service requis par les clientèles cibles de la société ;
- Représenter la société aux comités de travail et aux instances locales et provinciales où les dossiers de l'éducation des adultes, l'employabilité et la formation sont débattus.

QUALIFICATIONS REQUISES :
- Un diplôme universitaire en développement des ressources humaines ou en gestion ;
- Au moins cinq ans d'expérience dans ces domaines au service des francophones en situation minoritaire ;
- Habilité à développer des programmes et à gérer une équipe de travail ;
- Facilité à communiquer avec les clientèles, l'équipe de travail et les membres du Conseil d'administration ;
- Bilinguisme (français / anglais).

Pour soumettre sa candidature, S.V.P. remettre un curriculum vitae, avant le 19 mai 2000 au bureau 120, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (AB) T6C 3N1.
Télécopieur : (780) 450-1253 Courriel :csegauln@junctionnet.com



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Système d'applications informatiques - Chef d'équipe

Concours# 00-21A

Notre environnement informatique actuel repose sur diverses plateformes, dont un macroordinateur (PL/IMS), un serveur client (Powerbuilder/Sybase) et différents logiciels à usage commercial par les services de ressources humaines (Oracle Financials/Peoplesoft). Les responsabilités associées au poste à combler consistent à assister et motiver le personnel à mesure que nous généralisons les protocoles associés à la conduite électronique des affaires.

Sous la tutelle d'un chef de service - Gestion des mesures de soutien aux clients, le/la titulaire devra construire et gérer diverses équipes de soutien technique chargées de mettre en place les applications et procédures d'affaires et le/la titulaire sera responsable de l'élaboration des procédés, du développement des nouvelles applications et de leur mise à disposition dans les délais impartis. Spécialités exigées et connaissances avérées: cycle de vie d'un système, méthodes de gestion et architecture d'applications. Les candidats qui justifieront d'une expérience pratique des produits Oracle disposeront d'un atout supplémentaire. Formation exigée: diplôme universitaire en administration des affaires ou en sciences informatiques et/ou expérience équivalente, niveau cadre supérieur. L'anglais constitue la langue de travail.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références **avant vendredi 19 mai 2000** à:

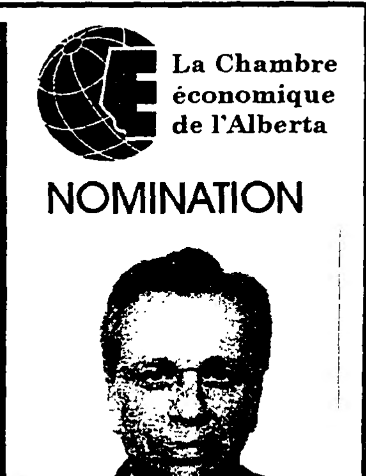
Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
ou par télécopieur au (204) 983-1209

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « Le groupe de travail Dialogue en Alberta » et dans l'éditorial de la semaine du 5 au 11 mai 2000. Une quarantaine de personnes étaient présentes lors du forum du 28 avril 2000 et non une vingtaine. Nous nous excusons de cette erreur involontaire.

La Chambre économique de l'Alberta

NOMINATION



M. Frank Saulnier

M. Camille Bérubé, président de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Frank Saulnier au poste de directeur général.

M. Saulnier a un baccalauréat ès Arts de l'Université Laval à Québec et il a complété sa formation en suivant des cours dans une foule de domaines en relation directe avec sa carrière. Il a oeuvré durant plus de vingt-cinq ans au sein de la fonction publique fédérale tant au Québec qu'en Alberta à Développement des ressources humaines Canada (DRHC). Son implication comme bénévole tant dans la communauté francophone qu'anglophone est bien connue et appréciée. Il est le président d'Habitat for Humanity à Edmonton et Président de First Night Festival. Il a été président de l'Association de bingo Riviera, de la Société Acadienne de l'Alberta et du tournoi Golf Par Excellence. M. Saulnier est entré en fonction le 2 mai 2000. La CÉA a pour mission de promouvoir, de faciliter et de coordonner le développement d'activités économiques et touristiques de la communauté francophone de l'Alberta.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

À vendre - livres pour adultes et enfants en français, je suis abonnée à un club de livres depuis 15 ans. Appelez Francine après 16h30 au 483-0166 (25-2)

La Prématernelle Bobino Bobinette (située au 15425-91 ave.) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 2000. Info: la prématernelle au 486-0673 ou consultez notre page web www.bobinobobinette.ab.ca (7-7)

L'association des scout.e.s francophone.s d'Edmonton est à la recherche d'animateurs et d'animatrices pour l'automne prochain.

Les animateurs et animatrices s'occuperont du groupe Castor (élèves de 2e et 3e années). Ils se rencontreront tous les jeudis de 19h à 20h30 dès le début du mois de septembre.

Les candidats devraient être âgés de plus de 18 ans. Aucune expérience préalable n'est exigée.

Pour plus d'informations, contactez : **Yves Laurent 463-9643**

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé à votre service



- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français

ACFA provinciale
Diane Conway, directrice, Secteur santé
(780) 466-1680 poste 202
www.francalta.ab.ca/acfal sante
sante@francalta.ab.ca

FeSTival

10e anniversaire

du 19 au 28 mai 2000

Du vendredi 19 mai
au dimanche 28 mai

9h00 à 21h00 Expositions d'arts visuels

« En route » de la sculpteure Éveline Boudreau à l'extérieur sur les terrains du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury et *« Un Acadien à Paris »* du photographe Paul-André au *Bistro.web*

« J'avions le goût de fête »

Le vendredi 19 mai

15h07 à 17h30 *« 2000 à l'heure »*, une émission de Radio-Canada, en direct avec l'animateur Frédéric Towner-Sarault (réalisatrice : Danièle Petit) au *Bistro.web* du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

16h00 **Ouverture officielle** du 10e anniversaire du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury
Vin et fromage au *Bistro.web*

17h00 à 20h30 **Souper au homard**
Entrée : Buffet 10$ + homard vendu au poids

19h00 à 21h00 **Exposition** des œuvres d'art de Nathalie Sewchuk-Paré d'Edmonton et d'Édith Bourget du Nouveau-Brunswick. **Au Centre d'arts visuels de l'Alberta situé à la Cité francophone au 20, 8527-91e rue**
Partenariat entre le Centre d'arts visuels de l'Alberta et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

21h00 Lancement du disque compact *« La vie m'emporte... dans le nouveau millénaire »* de Raymond Breau
Boîte à chansons : *« La Grange à Johnny B. »* avec Christian Villeneuve et Guillaume Bois, Lauréats du 11e Gala albertain de la chanson, et **Alassane Fall,** invité spécial
Animée par Raymond Breau et Ronald Tremblay
Entrée : 10$ (18 ans et +)

Le samedi 20 mai

14h00 à 16h30 **Atelier de sculpture d'argile** avec l'artiste Éveline Boudreau
Entrée gratuite pour toute la famille

17h00 à 19h00 *« Les 5 à 7 de Shoko César »*, portraitiste
Partenariat entre le Centre d'arts visuels de l'Alberta et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

17h00 à 20h30 **Souper au homard**
Entrée : Buffet 10$ + homard vendu au poids

21h00 **Spectacle :** *« La Grange à Johnny B. »** mettant en vedette Raymond Breau du Nouveau-Brunswick, accompagné de Marc Beaudin et de Jean-François Picard; première partie avec Ronald Tremblay
Entrée : 10$ (18 ans et +)

Le dimanche 21 mai

14h00 à 15h00 **Présentation** de diapositives des oeuvres de la sculpteure Éveline Boudreau

15h00 **Vernissage** des oeuvres de la sculpteure Éveline Boudreau et du photographe Paul-André du Nouveau-Brunswick

17h00 à 19h00 *« Les 5 à 7 de Shoko César »*, portraitiste
Partenariat entre le Centre d'arts visuels de l'Alberta et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

17h00 à 20h30 **Souper au homard**
Entrée : Buffet 10$ + homard vendu au poids

Le vendredi 26 mai

17h00 à 20h30 **Souper au homard**
Entrée : Buffet 10$ + homard vendu au poids

21h00 **Spectacle** et pré-lancement de l'album *« Lumière du jour »* de Pierre Sabourin de l'Alberta
Entrée : 10$ (18 ans et +)

Le samedi 27 mai

14h00 à 16h30 **« Maquillage artistique du visage »** avec l'artiste Elaine Burglund
Gratuit pour toute la famille

14h00 à 16h30 **Création d'une sculpture en direct** avec l'artiste Louise Desrosiers sur les terrains du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

17h00 à 19h00 *« Les 5 à 7 de Shoko César »*, portraitiste
Partenariat entre le Centre d'arts visuels de l'Alberta et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

17h00 à 20h30 **Souper au homard**
Entrée : Buffet 10$ + homard vendu au poids

21h00 **Spectacle** avec le groupe *« Polly-Esther »* de la Saskatchewan**
Entrée : 10$ (18 ans et +)

** « La Grange à Johnny B. » est une boîte à chansons créée en 1976 par Raymond Breau dans son village natal de Tabusintac au Nouveau-Brunswick*

*** Le spectacle sera enregistré par la radio de Radio-Canada (CHFA et CBKF); dates de diffusion à confirmer*

Le dimanche 28 mai

14h00 à 16h30 **« Maquillage artistique du visage »** avec l'artiste Elaine Burglund
Gratuit pour toute la famille

14h00 à 16h30 **Atelier** de cerf-volant (8 à 12 ans) avec Doris Charest
Partenariat entre le Centre d'arts visuels de l'Alberta et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury
Entrée gratuite

17h00 à 19h00 *« Les 5 à 7 de Shoko César »*, portraitiste
Partenariat entre le Centre d'arts visuels de l'Alberta et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury

17h00 à 20h30 **Souper au homard**
Entrée : Buffet 10$ + homard vendu au poids

Les activités du 10e anniversaire se dérouleront au *Bistro.web* du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, sauf indication contraire.

Vu le nombre limité de places, nous vous suggérons de réserver vos billets pour les soupers et spectacles en composant le **(780) 468-6983.**



8711 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Y9
Téléphone : (780) 468-6983
Télécopieur : (780) 468-1599
Courriel : info@cmag.org

Comité organisateur

Louise Roy — Présidente
Catherine Forgues — Co-présidente
Nathalie Cormier — Coordinatrice et agente de communications
Ronald Tremblay — Responsable de la programmation musicale, assistant à la coordination
Marianne Blais — Assistante à la coordination
Marie-Pierre Castonguay — Graphiste